

Open Access à l'Université de Fribourg

Etat des lieux servant à une stratégie universitaire de l'Open Access

Établi par le bureau du groupe de travail « Open Access », juin 2016

Contenu

1. Pourquoi promouvoir l'Open Access	2
2. <i>Green Road</i> : statistiques du serveur RERO DOC.....	2
2.1 Dépôt de documents	3
2.2 Statistiques des thèses sur RERO DOC.....	3
2.3 Consultation des documents déposés.....	6
2.4 Conclusion.....	6
3. <i>Golden Road</i> : publications et financements actuels.....	8
3.1 Principes et développement de la <i>Golden Road</i>	8
3.2 Gold Open Access à l'Université de Fribourg	9
3.3 Conclusion.....	10
4. Etat des lieux des revues publiées par l'Université	11
4.1 Revues entièrement éditées à l'Université de Fribourg.....	11
4.2 Revues ayant des membres de l'Université dans leur comité éditorial.....	12
4.3 Séries publiées sur RERO DOC.....	13
4.4 Conclusion.....	13
5. Open Access en Suisse	14
5.1 Stratégies : Swissuniversities et Fonds National suisse.....	14
5.2 Politiques et mandats des universités suisses.....	15
5.3 Bibliothèques universitaires	17
5.4 Conclusion.....	17
6. Open Access au niveau international.....	18
6.1 Stratégies internationales.....	18
6.2 OA mandats: quelques exemples hors de Suisse	19
6.3 Conclusion.....	20
7. Financement	21
7.1 Fonds national suisse	21
7.2 Universités suisses : fonds dédiés à la publication Open Access.....	21
7.3 Financement Horizon 2020	22

1. Pourquoi promouvoir l'Open Access

- L'Open Access est une chance pour la communauté académique de reprendre le contrôle sur la communication scientifique, qui se trouve actuellement entre les mains de groupes commerciaux.
- L'Open Access permet une circulation plus rapide et plus étendue de l'information scientifique, avec comme conséquence un développement sensible de l'activité de recherche et de ses résultats.
- L'Open Access favorise la visibilité de l'Université et de ses chercheuses et chercheurs.

En soutenant l'Open Access, l'Université de Fribourg suit le Fonds national suisse (FNS) qui s'engage à mettre en place une stratégie nationale visant à restructurer le système de publication des travaux académiques.

L'Open Access s'inscrit dans le mouvement plus large de « Open Science » qui comporte aussi « Open Data » (accès libre aux données de recherche), « Open Education » (accès libre à la formation via des MOOCs), « Citizen Science » (intégration du grand public à la recherche) et d'autres démarches comparables.

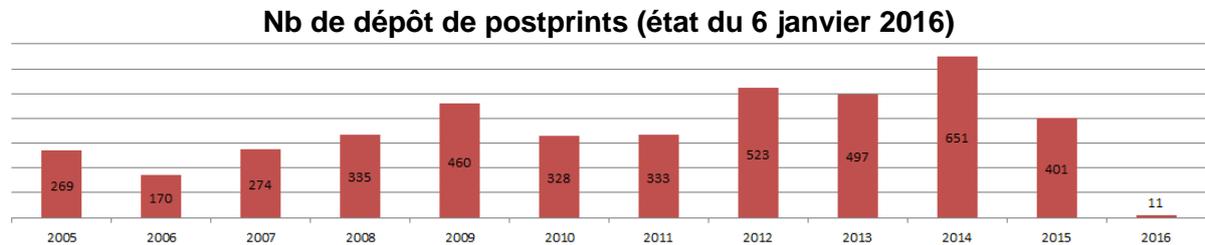
2. Green Road : statistiques du serveur RERO DOC

L'[Initiative de Budapest pour l'accès ouvert](#) (BOAI) diffusé en 2002 reconnaît deux stratégies pour l'accès libre à la littérature académique. Il s'agit d'une part de l'auto-archivage (*self-archiving*) et d'autre part, des revues *open access*. Ces deux stratégies portent communément les noms de Voie verte (*Green Road*) pour l'auto-archivage et de Voie dorée (*Golden Road*) pour les revues OA. L'auto-archivage est généralement effectué par l'auteur-e ou son institution qui déposent alors une copie électronique gratuite d'un article, d'un chapitre de livre ou d'une thèse sur un serveur institutionnel ou une archive ouverte. La communauté bénéficie ainsi d'une meilleure accessibilité aux résultats de recherche et l'article peut espérer avoir un impact plus important.

Dans le cas de l'Université de Fribourg, l'archivage des articles (travaux de recherche, preprints, postprints) et des thèses se fait sur le serveur institutionnel [RERO DOC](#). Il s'agit d'une archive ouverte également utilisée par d'autres bibliothèques et universités de Suisse romande qui comptabilise plus de 35'800 documents à ce jour. Sur ce nombre total de documents, le canton de Fribourg en a déjà soumis plus de 6'000. Si Fribourg possède également dans RERO DOC quelques documents et collections patrimoniales, 88% de ces documents, soit 5'375 documents, sont des publications d'auteur-e-s, de chercheuses/chercheurs et de doctorant-e-s affilié-e-s à l'Université de Fribourg. Les auteur-e-s ont la possibilité de déposer eux/elles-mêmes leurs articles sur RERO DOC en passant par le [site de la BCU](#) et grâce à une connexion SWITCH AAI par domaine. En parallèle, le Service Promotion & Recherche, les bibliothèques de l'Université et la BCU Centrale assurent un suivi et déposent également un grand nombre de documents.

2.1 Dépôt de documents

Avec plus de 4'400 entrées, les articles postprints constituent la majorité de la collection de l'Université de Fribourg sur RERO DOC. Il est cependant intéressant de constater que les dépôts de ce type de document ont plutôt tendance à varier d'année en année et peinent à augmenter de manière régulière.



En termes de représentation des différents domaines et champs d'étude, les sciences exactes et naturelles sont les plus présentes sur RERO DOC. Elles condensent plus de la moitié des publications de l'Université sur le serveur, soit plus de 3'100 documents. On peut cependant relever un intérêt important du côté de certain-e-s chercheurs/chercheuses et professeur-e-s en droit qui semblent être les auteurs les plus actifs sur ce serveur. En tête du classement des auteur-e-s ayant déposés les plus d'articles ou de travaux de recherche sur RERO DOC, figurent trois juristes.

En ce qui concerne les statistiques de soumission, quelques 134 personnes ont déjà déposé au moins un document sur RERO DOC depuis 2005 (date de création de RERO DOC). Les documents ne sont pas forcément déposés par l'auteur lui-même et certaines personnes déposent pour le compte de plusieurs auteur-e-s/chercheurs/chercheuses. Ce chiffre montre par conséquent l'utilisation réelle qui est faite de RERO DOC. Il peut être encore intéressant de soustraire à ce nombre les bibliothécaires de l'Université qui déposent et valident un nombre plus important de documents pour le compte de leur faculté. Le résultat montre alors que 116 membres de l'Université auraient déjà déposé directement des documents sur RERO DOC.

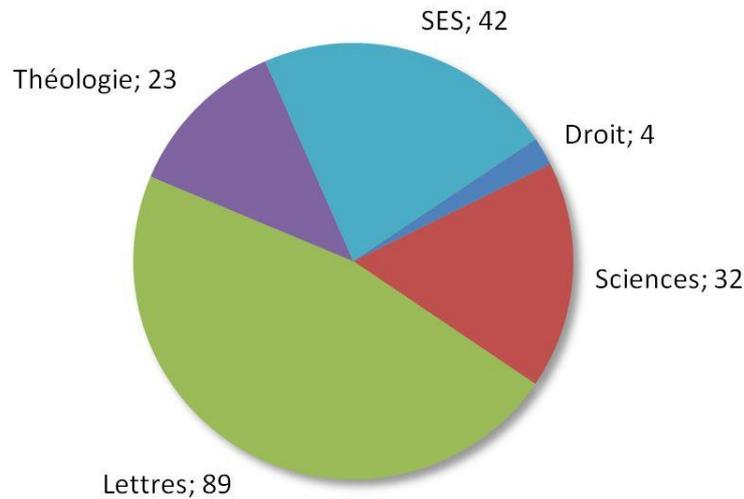
Par manque de données statistiques, il est malheureusement impossible de savoir quel pourcentage des articles publiés par les chercheurs de l'Université trouve leur chemin sur RERO DOC. Si on met le nombre d'articles déposés en relation avec le nombre des chercheurs (plus de 500) une augmentation significative des dépôts sur RERO DOC est encore possible.

2.2 Statistiques des thèses sur RERO DOC

De 2010 à 2015, 190 thèses de l'Université de Fribourg ont été déposées sur RERO DOC (cf. Catalogue des thèses de la BCU <http://www2.fr.ch/bcu/theses/search3.asp?l=1>).

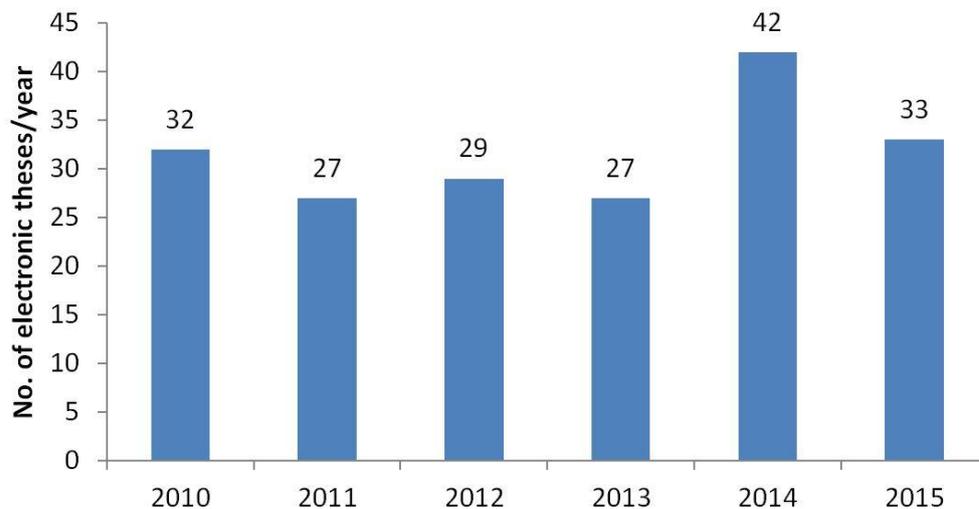
Les thèses se répartissent entre les facultés de la manière suivante : Lettres 47%, SES 22%, Science 17%, Théologie 12%, Droit 2%.

UNIFR electronic theses by faculty

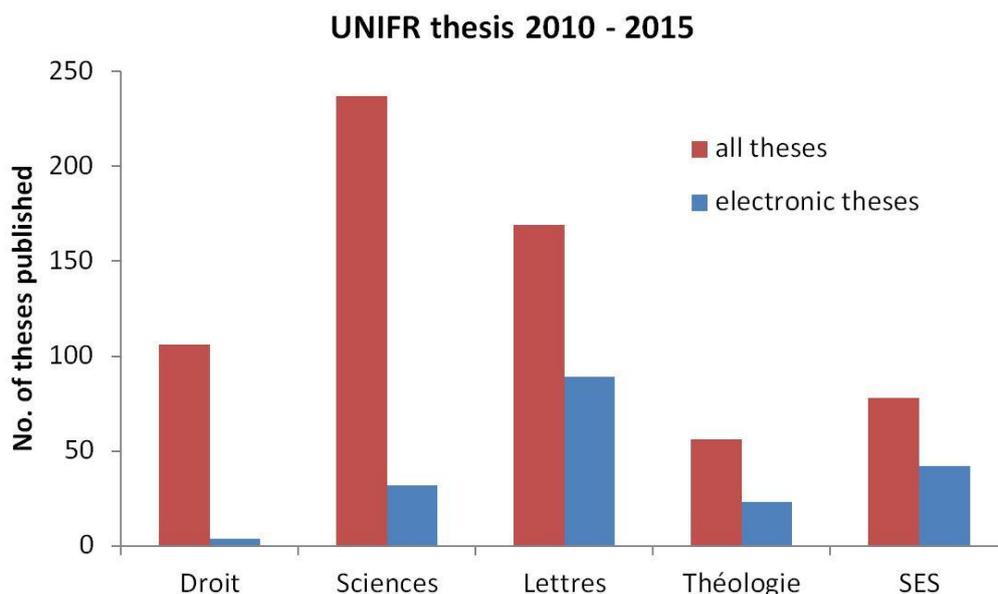


Le nombre de thèses publiées par année est resté dans cette période assez stable.

UNIFR electronic theses by year



La comparaison entre les thèses électroniques sur RERO DOC et le nombre total des thèses montrent pourtant de grandes différences. Si les facultés des sciences économiques et sociales avec 54% et des lettres avec 53% publient plus que la moitié des thèses en version électronique, le nombre des thèses électroniques dans les autres facultés est nettement moins élevé : Théologie 41%, Sciences 14% et Droit 4%. Une partie de ces différences est explicable par les différentes cultures de publication dans les domaines et par les contraintes juridiques qui sont à observer et qui rendent une publication électronique impossible.



En *droit*, la culture du papier est encore très présente pour les publications. Cela tient d'une part au fait que pour être lus par les praticiens, les juges du Tribunal fédéral, les autres juges et les avocats, les chercheurs doivent publier sur papier. Les recensions se font sur la base des ouvrages parus sur papier et les citations d'ouvrage de doctrine par les Tribunaux ont également largement pour base le papier. D'autre part, le recours aux bases de données par les juges et les avocats est marginal, ce d'autant que celles-ci sont payantes (Swisslex et Legalis). Enfin, elles ne sont pas complètes, puisque la principale (Swisslex) ne contient que les ouvrages et articles publiés auprès des maisons d'éditions Schulthess et Stämpfli.

Finalement, il faut souligner que les meilleures thèses de la Faculté de droit de Fribourg sont publiées à des conditions de faveur dans la collection AISUF, auprès de la maison d'édition Schulthess. A travers le papier, elles ont ensuite accès à Swisslex ce qui augmente leur diffusion.

Cela dissuade évidemment tout doctorant à publier uniquement sur RERO DOC.

En *sciences* et en *économie*, on observe une tendance à publier la thèse de plus en plus en version électronique. Toutefois, la pratique de la thèse cumulative (surtout en sciences, mais aussi en partie en économie et en Faculté des lettres) rend la publication de la thèse elle-même moins importante et son dépôt sur RERO DOC peut être problématique du point de vue juridique. Dans ce cas, il est préférable de déposer les articles publiés au lieu de la thèse qui les reproduit.

Le taux relativement haut en *lettres* peut s'expliquer par le fait qu'un grand nombre de thèses est publié selon un modèle hybride (à ne pas confondre avec l'OA hybride !): les éditeurs publient la thèse en même temps en version imprimée et électronique avec permission de déposer la version électronique sur le serveur institutionnel. Ce modèle serait praticable également pour le droit.

2.3 Consultation des documents déposés

Les statistiques de consultations des publications de l'Université de Fribourg sur RERO DOC montrent que ce sont avant tout les articles (postprints et preprints) et les thèses qui sont consultés. Ces statistiques par types de documents couvrent la période allant d'août 2013 à avril 2016 et prennent en compte à la fois le nombre de consultations de notices bibliographiques et le nombre de téléchargements de fichiers. État au 23.05.2016

Type	Consultation		Documents disponibles	
Articles	162676	59.3%	4588	84.1%
Thèses	85925	31.3%	524	9.6%
Mémoires	14272	5.2%	207	3.8%
Rapports de recherche	9720	3.5%	107	2.0%
Livres	1879	0.7%	28	0.5%
Totale	274472	100.00%	5454	100.00%

Concernant les domaines majoritairement consultés sur RERO DOC, on retrouve en tête du classement l'économie, la biologie, la physique et le droit. Ces statistiques par domaines couvrent la période allant d'août 2013 à avril 2016 et prennent en compte à la fois le nombre de consultations de notices bibliographiques et le nombre de téléchargements de fichiers. État au 23.05.2016

Domaine	Consultation		Documents disponibles	
Economie	35362	12.9%	200	3.6%
Biologie	32422	11.8%	1215	22.3%
Physique	25901	9.4%	892	16.4%
Droit	23127	8.4%	490	9.0%
Chimie	21256	7.8%	544	10.0%
Religion, Théologie	16471	6.0%	170	3.1%
Psychologie	14139	5.2%	182	3.3%
Autres	105794	38.5%	1761	32.3%
Totale	274472	100.00%	5454	100.10%

2.4 Conclusion

Avec RERO DOC, l'Université dispose de l'infrastructure nécessaire pour déposer des postprints et des preprints ainsi que des thèses électroniques. Pour augmenter les dépôts d'articles, une sensibilisation des chercheuses et chercheurs est nécessaire. Vu les différentes pratiques de publication, il est nécessaire d'avoir des responsables au niveau des facultés. Pour faciliter le dépôt, les bibliothèques pourraient mettre en place des services comme c'est le cas pour les sciences où le bibliothécaire dépose la majeure partie des articles sans que les chercheurs prennent une part active. Le désavantage d'une telle solution est que les chercheuses et chercheurs ne se rendent absolument pas compte de la problématique de l'accessibilité de leurs publications. Une solution qui vise la collaboration entre chercheurs et bibliothécaires est donc préférable.

Il est important d'informer les chercheuses et chercheurs sur la valeur ajoutée d'un dépôt sur RERO DOC par rapport à d'autres plateformes d'échange privées et fermées telles que www.academia.edu qui ne garantissent pas un accès libre ni pérenne. L'intégration de données bibliométriques alternatives (*altmetrics*) pourrait rendre RERO DOC plus intéressant pour les chercheuses et chercheurs. De même, des scripts qui permettent l'intégration des publications se trouvant sur RERO DOC sur son site personnel pourraient constituer une valeur ajoutée.

Dans le cas de la thèse électronique, il est important d'attirer assez tôt l'attention des doctorant-e-s à la problématique de l'Open Access. Dans les domaines dans lesquels le livre imprimé est toujours important, la possibilité d'une publication électronique et imprimé proposée par différentes maisons d'édition peut être une solution idéale.

3. Golden Road : publications et financements actuels

3.1 Principes et développement de la Golden Road

Le conseil suisse de la science et de l'innovation vient de publier: [Bruno J. Strasser, Paul N. Edwards: Open Access: Publishing, Commerce and the Scientific Ethos \(SSIC Report 9/2015\)](#)

La *Golden Road* (voie dorée) de l'Open Access signifie la publication directe dans une revue Open Access. Comme ces revues ne sont pas financées par des abonnements, les auteurs doivent souvent payer pour la publication. Ces frais (APC = *Article Processing Charge*) peuvent varier entre 50\$ et 6000\$. Ces revues Open Access se sont développées rapidement les dernières années et on estime que leur nombre s'élève actuellement à 20 - 25% de toutes les revues publiés dans tous les domaines du savoir.

Le but de la voie dorée est de transformer le flux monétaire des publications scientifiques. Au lieu de payer pour les abonnements, on paie pour la publication. L'accès à la publication est libre. Pour soutenir cette transformation, des organisations scientifiques ont lancé ce printemps à Berlin l'initiative Open [Access 2020](#) dont un des objectifs est de réaffecter des fonds d'abonnement. C'est pourquoi l'initiative s'adresse directement aux bibliothèques qui devraient libérer une partie des fonds d'acquisition pour financer des services de publication OA (cf. Point B de la [Road Map](#)). Le fond national est pour le moment la seule institution suisse qui a [signé](#) cette initiative (cf. la liste [Expression of Interest](#)). Une [étude du Max-Planck-Institut](#) a montré, qu'une telle transformation est possible et probablement moins chère.

Pour [certains](#), réaffecter l'argent des abonnements présente des risques:

- Le monopole des grands éditeurs commerciaux n'est pas remis en cause.
- A une augmentation sans contrôle des coûts des abonnements se substituera une augmentation sans contrôle des APC.
- Ces augmentations seront d'autant plus fortes que les factures seront payées par des intermédiaires (agence nationale, bibliothèques) plutôt que par les auteurs-e-s, pourtant les utilisatrices et utilisateurs des services offerts par les éditeurs.

Les éditeurs traditionnels ont répondu au *Gold Open Access* depuis plusieurs années par le "modèle hybride" : l'offre de publier dans des revues réputées de longue date, des articles en Open Access contre des paiements supplémentaires. Dans ces revues, une partie seulement des articles est accessible sans abonnement alors que les autres articles, publiés sans l'option "Open Access", ne sont accessibles qu'aux abonnés. Cette pratique est souvent appelé *Double Dipping* parce que les éditeurs demandent le même prix pour l'abonnement de la revue tandis qu'ils demandent aux auteurs de payer en plus pour la publication de leurs articles en Open Access. Pour apaiser ces critiques, certains éditeurs ont adopté des modèles de remboursement des APC (entièrement ou partiellement) sous forme de réduction d'abonnement, si l'institution est abonnée à la revue, dans laquelle il publie. Ces pratiques de compensation (*Offsetting*) varient d'un éditeur à l'autre et ne sont pas toujours faciles à adopter (p. ex. la bibliothèque fournit la liste des publications des auteurs à l'éditeur pour obtenir une réduction). Une autre pratique était la distribution de bon (relié au frais d'abonnement) pour mettre un certain nombre de pu-

blication de ses auteurs en Open Access (p. ex. pratiqué par la *Royal Society of Chemistry* en 2015, mais arrêté pour 2016). Vu la diversité de pratiques d'*Offsetting*, le groupe suisse de l'Open Access (AKOA) va prochainement travailler sur des recommandations.

Malheureusement, la pratique du *Gold Open Access* a aussi donné naissance à des revues prédatrices (*Predatory Journals*) avec le but de demander des APCs sans vrais services (comité de rédaction fictif, pas de *peer review*, etc.). Pour identifier ce type de revue, il est recommandé d'utiliser le [Directory of Open Access Journals](#) (DOAJ) comme "White List". La DOAJ est aussi un bon outil pour identifier des revues Open Access dans un domaine. La [Beal's List of Predatory Journals](#) semble être moins utile et équilibrée parce qu'elle est établie par un critique féroce de l'Open Access.

Un autre développement récent est l'apparition de *Mega Journals*, de revues multidisciplinaires publiées uniquement en ligne avec plus de 1000 articles par années. Grâce à une infrastructure simple et une *Peer Review* se limitant à la cohérence du contenu et la fiabilité scientifique (sans jugement sur l'intérêt et l'impact possible), les *Mega Journals* proposent des délais de publications réduits et des APC à des prix relativement avantageux. Vu le succès des revue telles que [PlosONE](#), les grands éditeurs ont également mis sur pieds des *Mega Journals* pour garder les revenus via des APC (pas vraiment réduits) chez eux. Ainsi, *Nature Publication Group* offre maintenant la revue [Nature Communication](#) (APC : 5200 USD, PlosONE : 1495 USD).

Certaines critiques du *Gold Open Access* disent que ce modèle est seulement praticable pour les riches. C'est pourquoi, ils demandent un *Platinum Open Access* qui est quasiment gratuit pour les auteurs et les lecteurs. Ainsi, certains éditeurs non-profits réduisent les APC pour les auteurs de pays en voie de développement ([PLOS Biology](#)). En outre, des institutions de la promotion de la recherche mettent des revues sur pied qui sont financées par elles-mêmes (p. ex. [eLife](#), ou [Swiss Medical Weekly](#)). Comme ces institutions prennent en charge les frais de publication, elles sont intéressées de garder les prix à un niveau bas.

En général, les APCs des revues et éditeurs non-profit sont moins élevées. Et il est possible de les réduire par une adhésion à des programme d'éditeurs ce qui permet aux auteurs de publier à des prix réduits (p. ex. [BioMed Central Membership](#)).

3.2 Gold Open Access à l'Université de Fribourg

Actuellement, l'Université de Fribourg soutient la *Golden Road* activement par des adhésions à [BioMed Central](#) (rabais de 50%) et [SCOAP3](#) (100%). Un projet d'un fond de publication comme à l'Université de Zurich n'a pas été réalisé.

Malheureusement, les données bibliographiques n'existent pas pour connaître le nombre d'articles publié en Gold Open Access à l'Université de Fribourg. Le financement de ces publications est également inconnu.

Un sondage dans les publications en Open Access (gold et surtout hybride) chez Elsevier avec des auteur-e-s affilié-e-s à l'Université de Fribourg donne l'image suivante :

Année	Nb de Publications	Publications OA	Pourcentage
2010	86	12	14%
2011	98	23	23%
2012	114	17	15%
2013	141	21	15%
2014	134	35	26%
2015	160	29	18%
2016	90	8	9%

3.3 Conclusion

L'avantage du Gold OA est que l'article est disponible pour tout le monde gratuitement dès sa publication. Toutefois, ce service est coûteux, surtout dans les domaines où on ne paie pas pour la publication d'un article traditionnel.

L'adhésion à des programmes d'éditeurs pour baisser les prix des APC est intéressante. Cependant avant la conclusion de tels contrats, il est important de connaître les revues dans lesquelles les chercheurs publient ainsi que le nombre d'articles publiés.

L'installation d'un fonds de publication pour participer aux APC est une autre solution. Toutefois, à cause du manque de données statistiques, il n'est pas possible de calculer l'alimentation d'un tel fond. Surtout dans le cas de la promotion du Gold OA, la disponibilité de données statistiques sur les publications scientifiques de l'Université est indispensable.

4. Etat des lieux des revues publiées par l'Université

4.1 Revues entièrement éditées à l'Université de Fribourg

Revue philosophique et théologique de Fribourg / Freiburger Zeitschrift für Philosophie und Theologie

La **Revue philosophique et théologique de Fribourg** a été fondée en 1886 sous l'appellation *Jahrbuch für Philosophie und Spekulative Theologie*. En 1914 elle devint *Divus-Thomas*, puis reçut son nom actuel en 1954.

Dès ses débuts la revue s'est efforcée d'embrasser tout le champ de la recherche en philosophie et en théologie, dans ses articles scientifiques et par le biais de recensions d'ouvrages. Dans le domaine de la théologie, les questions systématiques bénéficient d'une attention particulière. Dans le champ philosophique, l'histoire de la philosophie (médiévale et moderne en particulier) constitue un point fort. Les intérêts éthiques sont centraux dans les deux domaines.

Les membres de la rédaction enseignent pour la plupart à l'Université Miséricorde de Fribourg. Le cercle des auteurs et des lecteurs de la revue est cependant international; la revue livre ainsi des contributions en diverses langues (français, allemand, anglais, italien et espagnol).

<http://www.unifr.ch/fzphth/fr>

Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle / Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte

Dès sa fondation en 1907, la «Revue d'histoire ecclésiastique suisse» (RHES) / «Zeitschrift für Schweizerische Kirchengeschichte» (ZSKG), renommée en 2004 «Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle» (RSHRC) / «Schweizerische Zeitschrift für Religions- und Kulturgeschichte» (SZRKG) se comprend comme podium plurilingue pour l'histoire ecclésiastique et religieuse de toutes les époques. Elle a, depuis sa fondation, toujours eu un fort ancrage à l'Université de Fribourg.

<http://www.unifr.ch/szrkg/de>

Revue BR/DC

Zeitschrift für Baurecht und Vergabewesen / Revue du droit de la construction et des marchés publics

Éditée par l'Institut pour le droit suisse et international de la construction de l'Université de Fribourg, sur mandat de la Fondation pour le droit suisse de la construction. Paraît six fois par année et est publiée par la maison d'édition Schulthess.

La revue apparaît sur Swisslex. Des extraits paraissent mensuellement dans la revue en ligne Newsconstruct : http://www.unifr.ch/ius/baurecht_fr/newsconstruct

Rédaction:

Prof. J.-B. Zufferey (jbz); Prof. H. Stöckli (hs); Prof. P. Hänni (ph); Prof. P. Pichonnaz (pp); Prof. J. Dubey (jd); Prof. M. Beyeler, Rechtsanwalt (mb); MLaw Mirjam Duss (rédaction)

Annuaire suisse de droit européen

Revue annuelle préparée sous la direction d'Astrid Epiney/Markus Kern et parfois d'autres membres de l'Institut de droit européen.

L'annuaire paraît une fois par année et est édité par Schulthess et Stämpfli.

https://www.unifr.ch/ius/euroinstitut_fr/forschung/publikationen/jahrbuch_europarecht

Vierteljahresschrift für Heilpädagogik und ihre Nachbargebiete

L'éditeur gestionnaire, Prof. em. Dr Urs Haeblerlin (urs.haeblerlin(at)unifr.ch), et le bureau de rédaction (Lic. phil. Martin Baumgartner) sont installés à l'Institut de pédagogie curative à Fribourg. Les travaux administratifs, la production et la distribution sont accomplies par l'édition Ernst Reinhardt à Munich.

Verbands-Management. Mitteilungen der Forschungsstelle für Verbandspolitik, Universität Freiburg/Schweiz

Besteht seit 1976, erscheint dreimal jährlich.

http://www.vmi.ch/de/167-fachzeitschrift_vm.html

4.2 Revues ayant des membres de l'Université dans leur comité éditorial

Exemples pour des revues ayant des membres de l'Université dans leur comité éditorial.

Zeitschrift für Missionswissenschaft und Religionswissenschaft

Verantwortlicher Schriftleiter ist seit 2001 Prof. Mariano Delgado, Direktor des Instituts für das Studium der Religionen und den interreligiösen Dialog an der Universität Freiburg Schweiz.

Proceedings of the European Society of Aesthetics

The **Proceedings of the European Society for Aesthetics** are registered with the Swiss ISSN Centre of the Swiss National Library (ISSN number: 1664 - 5278) and are indexed by EBSCO, the Electronic Journals Database and Google Scholar.

The ESA has been publishing proceedings of its annual meetings since 2009 and has decided to give them the status of an Open Access Journal, in the sense defined by the Budapest Open Access Initiative. This means that everyone has the right to read, download, copy, distribute, print, search and link to the full texts of the published articles.

Fabian Dorsch, Associate Research Professor at the Philosophy Department of the University of Fribourg and Co-editor of the Proceedings. Member of the Executive Committee of ESA

Revue de droit suisse/Zeitschrift für Schweizerisches Recht

Pascal Pichonnaz

<http://www.helbing.ch/periodicals/zsr?bpmlang=fr>

Schweizerische Juristenzeitung/Revue suisse de jurisprudence

Pascal Pichonnaz

<https://www.schulthess.com/buchshop/detail/ISBN-2270000408016/Schweizerische-Juristen-Zeitung--Revue-Suisse-de-Jurisprudence?bpmlang=fr>

FamPra.ch

Prof. Alexandra Jungo et Prof. Christiana Fountoulakis

<http://www.fampra.recht.ch>

Revue suisse de droit des affaires et du marché financier (RSDA)

<https://www.schulthess.com/verlag/programm/zeitschriften/szw>

Prof. Walter Stoffel et Prof. Marc Amstutz

American Journal of comparative law (AmJCL)

<https://american-journal-of-comparative-law.scholasticahq.com/editorial-board>

Prof. Franz Werro

4.3 Séries publiées sur RERO DOC

Working Papers SES (actuellement 65 publications sur RERO DOC)

Internal Working Papers DIUF (5 publications)

Working Papers Histoire Contemporaine (3 publications)

4.4 Conclusion

La transformation des revues publiées à l'Université en des revues Open Access est possible. RERO DOC permet également la publication de revues. Et l'Université pourrait soutenir le processus en mettant à disposition des ressources financières et humaines. Mais chaque cas est à examiner individuellement. Les expériences déjà faites sont examinées dans un rapport récent de l'université de Harvard :

Solomon, David, J. Mikael Laakso, and Bo-Christer Björk (authors). Peter Suber (editor). 2016. *Converting Scholarly Journals to Open Access: A Review of Approaches and Experiences*. <http://nrs.harvard.edu/urn-3:HUL.InstRepos:27803834>

La sensibilisation des chercheurs de l'Université devrait amener les membres de l'Université impliqués dans la publication de revues à soutenir des solutions qui favoriseraient l'Open Access. Ainsi, la Journée des Facultés de droit suisse de cette année s'est penchée sur l'Open Access avec la volonté de négocier avec les grands éditeurs suisses l'assouplissement des périodes d'embargo.

L'exemple des Workingpapers montre la possibilité de publier facilement ce type de document sur RERO DOC. D'autres unités de recherche pourraient également déposer leurs rapports sur RERO DOC.

5. Open Access en Suisse

5.1 Stratégies : Swissuniversities et Fonds National suisse

In der Schweiz nimmt das Thema Open Access seit einigen Jahren einen immer höheren Stellenwert ein. So hat sich z.B. der Schweizerische Nationalfonds (SNF) 2013 aktiv zum [Positionspapier zu Open Access von Science Europe](#) beigetragen und ist den darin genannten Prinzipien verpflichtet. Mitte 2014 hat der SNF seine [Regeln der Publikationsförderung](#) verschärft. Open Access ist für Forschende, die vom SNF unterstützt werden jetzt obligatorisch, dabei ist sowohl der grüne, als auch der goldene Weg des OA möglich. Zeitschriftenartikel werden nur finanziert, wenn sie über den goldenen Weg publiziert werden und müssen in jedem Fall 6 Monate nach der Verlagspublikation frei zugänglich gemacht werden. Buchpublikationen müssen spätestens 2 Jahre nach Publikation über den grünen Weg frei verfügbar gemacht werden. Eine Petition der akademischen Verlage, die sich durch das neue Förderungsreglement bedroht sahen, hat der SNF beantwortet (siehe [hier](#)) und dabei klargestellt, dass eine Subvention der Verlagsbranche nicht möglich ist. Um gemeinsam mit Wissenschaftsverlagen Erfahrungen zum Publikationsprozess von OA Monographien sowie Daten zu Nutzung, Verkauf und Herstellungskosten von digitalen und gedruckten Büchern zu sammeln hat der SNF im Februar 2015 die erste Ausschreibung des Pilotprojekts OAPEN-CH lanciert. Die Ergebnisse der Pilotstudie sind inzwischen [publiziert](#) und eine 2. Ausschreibung wurde im Februar 2016 gestartet. Neben OA werden beim SNF auch die Themen Open Data und Open Science mehr und mehr priorisiert.

Der SNF [Monitoringbericht Open Access Publikationen 2013 – 2015](#) weist einen Open Access-Anteil von 39% der geförderten Publikationen aus. Dabei entfallen 12% auf Gold und 27% auf Green Open Access.

Ende 2015 wurde Swissuniversities (ehemals CRUS) vom Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI) [angefragt](#), in Zusammenarbeit mit dem SNF eine gesamtschweizerische Strategie für Open Access zu erarbeiten. Ein Handlungsbedarf wurde dabei in den folgenden Bereichen gesehen:

- gezielte Förderung von OA in der Schweiz als übergeordnetes Ziel
- Schaffung von Kostentransparenz bei den öffentlichen Ausgaben im Bereich wissenschaftliches Publizieren
- Koordination der Aktivitäten der Stakeholder seitens der Hochschulen unter Einbezug der Hochschulbibliotheken

Vor diesem Hintergrund erhalten die Umsetzungsmassnahmen des SUK P-2 Programms ([«Wissenschaftliche Information: Zugang, Verarbeitung und Speicherung»](#)) im Bereich Open Access neue Relevanz. Das Programm von swissuniversities unterstützt bereits eine Finanzanalyse zum wissenschaftlichen Publikationswesen mit Open-Access-Szenarien für die Schweiz, die der Schweizerische Nationalfonds in Auftrag gegeben hat.

Die [Delegation Hochschulpolitische Strategie und Koordination](#) bei swissuniversities wurde zudem beauftragt, eine Stellungnahme zur Revision des Schweizerischen [Urheberrechts](#) vorzubereiten. SUK P-2 ist mit einbezogen und wird die Vorlage auf Ihre Eignung für die Unterstützung der Wissenschaft prüfen.

5.2 Politiques et mandats des universités suisses

Actuellement, les universités suisses adoptent quatre manières différentes pour réaliser l'Open Access :

- Obligation de saisir au moins les métadonnées sur un serveur partiellement Open Access
Bâle, Berne, Genève, Zurich, St-Gall
- Directives (encouragement) avec mise à disposition d'un serveur Open Access
Fribourg, EPFL Lausanne, ETH Zurich
- Mise à disposition d'un serveur Open Access, sans directives
Lucerne, Neuchâtel
- Mise à disposition d'un serveur institutionnel partiellement Open Access, sans directives
Lausanne

Uni	Date de la politique OA	Directives	Serveur	Commentaire
Bâle	19.03.2013	Les chercheuses et chercheurs sont obligés de saisir les métadonnées dans la base de données de recherche et y déposer le texte intégral. Les textes intégraux sont disponible sur le serveur, si les droits le permettent [et les chercheurs cèdent les droits].	edoc	
Berne	16.10.2012	Les chercheuses et chercheurs sont obligés de saisir les métadonnées dans la base de données de recherche et y déposer le texte intégral. Les textes intégraux sont disponibles sur le serveur, si les droits le permettent. Depuis 2014, l'évaluation de la recherche se base sur le serveur institutionnel de l'Université de Berne. Encouragement du Gold OA.	BORIS	Si le texte intégral n'est pas disponible, le serveur permet la demande d'une copie.
Fribourg	Juin 2010	Demande de publier sur RERO DOC ou dans une revue OA	RERO DOC	
Genève	Sans date	L'Université de Genève exige de leurs chercheuses et chercheurs le dépôt de leurs articles sur leur serveur institutionnel. Le	Archive ouverte	

		texte intégral est disponible selon le choix du chercheur: public, restreint, non-diffusé). Encouragement au Gold OA.		
Lausanne EPFL	Sans date	Les chercheuses et chercheurs doivent observer les principes de l'Open Access. Cette directive fait partie des principes de l'intégrité de recherche (Art. 10)	Infoscience	
Lausanne Uni		Pas de politique. Par la mise en place d'un serveur institutionnel, l'Université souhaite encourager les chercheurs de publier en Open Access.	Serval	
Lucerne	[31.03.2015]	Il y existe uniquement une politique de la "Zentral- und Hochschulbibliothek" Ce document explicite les efforts pris en charge par la bibliothèque. Il n'y a aucune demande à l'adresse des chercheurs	LORY	Le repository est intégré au serveur du CERN : Zeno-do .
Neuchâtel		Il n'y a pas de politique OA. La bibliothèque informe sur Open	RERO DOC	
St-Gall	15.12.2008	Obligation de saisir au moins les métadonnées sur le serveur institutionnel Alexandria.	Alexandria	
Zurich ETH	Juillet 2008	L'ETH exige de leurs chercheurs de déposer leurs publications (articles/thèse) aussi vite que possible sur le serveur institutionnel. Elle encourage le Gold OA avec des financements.	e-collection	
Zurich Uni		Les chercheuses et chercheurs sont obligés de déposer leurs publications en Open Access sur le serveur institutionnel (ZORA), si les droits le permettent. Dans les autres cas, uniquement les métadonnées sont disponibles. Le Gold OA est encouragé (financement). Depuis 2008, les rapports aca-	ZORA	

5.3 Bibliothèques universitaires

La Conférence des bibliothèques universitaires (CBU) a mandaté un groupe de travail (Arbeitskreis Open Access = AKOA) pour faire de la veille sur ce thème. Le groupe est constitué en majeure partie par les responsables de l'Open Access des bibliothèques universitaires. Le 15 juin 2016, la Conférence a adopté quatre principes concernant l'Open Access :

- Le Green Open Access est soutenu. Le Consortium des bibliothèques suisses est tenu de faire attention aux délais d'embargo dans les négociations avec les éditeurs
- Le Gold Open Access est soutenu, et ce même, si des frais (APC) sont exigés.
- Le « *Double dipping* » est à éviter grâce à des conventions d'*offsetting*
- Des modèles alternatifs de Gold Open Access doivent être soutenus d'une manière ciblée à fin de promouvoir des modèles de gestion innovants.

5.4 Conclusion

Au plan suisse, l'Université de Fribourg s'est penchée relativement tôt sur l'Open Access sans jouer un rôle de précurseur. Par rapport aux autres Universités, elle se trouve dans la moyenne en adoptant une politique qui demande le dépôt des articles sans obligation. Les universités qui obligent les chercheurs à déposer leurs articles ne sont pas forcément plus Open Access, parce que les articles déposés ne sont pas toujours librement accessibles. Ainsi, seulement env. 40% des publications sont vraiment accessibles en Open Access alors que les publications sur RERO DOC le sont à 100%. Une telle politique est un pari sur l'avenir avec l'espoir de pouvoir, un jour, donner accès à toutes les publications. Actuellement, l'avantage se trouve dans la disponibilité des métadonnées de quasiment toutes les publications de l'université en question.

Les conclusions des autres chapitres ont déjà montré la nécessité de disposer de données statistiques. La politique Open Access devrait donc également prendre en compte cet aspect pour pouvoir évaluer le succès des démarches entreprises.

Un autre aspect à considérer est la communication vers l'extérieur. Les universités telles que Berne ou Zurich se positionnent comme universités Open Access avec des services bien visibles. Dans quelle mesure, l'Open Access devrait-il faire partie de l'image que l'Université de Fribourg se donne ?

6. Open Access au niveau international

6.1 Stratégies internationales

cf. Reckling, Falk (2015) Transition to Open Access. The Role of Public funders and Research Organisations. DOI: [10.5281/zenodo.17272](https://doi.org/10.5281/zenodo.17272)

Union européenne

6.1.1.1.1 European Commission; Dutch presidency

- Open Science [strategy](#), [policy platform](#), [agenda](#) and [conference](#); incl. OA and new rewards/incentive models
- Recommendation to the member states: [60% OA by 2016](#)
- Call on publishers for [new business models](#)

FP7 & Horizon 2020

- [Mandatory OA policy, Green and Gold OA](#)

Science Europe

- [Strong OA position statements](#)
- Principles for OA publishing services in 2015

LERU

- [Roadmap](#) (Green and Gold) and [statement](#) (anti double dipping) on OA

EUA

- [Roadmap](#) on OA, expert group for Big Deals

Allemagne

- [DFG](#) supports
 - German universities to establish OA publication budgets since 2010
 - Development of [infrastructure for OA publications](#)
 - [DeepGreen](#) (development of green OA workflows)
- [OA2020 journal flipping initiative](#) by MPDL (supported by many scientific organizations)

Angleterre

- [Government & RCUK action](#)
- Support of Gold and Green OA
- Goal: 100% gold OA
- JISC APC [pilot offsetting](#) APC costs with subscription fees
- HEFCE: OA obligatory for the next [Research Excellence Framework](#)
- Wellcome Trust [Open Access Policy](#) incl. strict sanctions

Autriche

- [OANA](#): network supported by 50 organisations. [Recommendations for national OA strategy](#)

- Goal = 100% gold OA until 2025
- FWF & Austrian library consortium piloting offsetting model with [IOP](#) and [Taylor & Francis](#)
- FWF: worldwide first [OA book program](#)
- FWF: highest [OA expenditure](#) of a funding agency

Danemark

- Goal: 100% (Green and Gold) [OA in 2022](#)

Etats-Unis

- Government: 12 month embargo [OA policy](#) for all public funding agencies with a budget > \$ 100 Mio.
- Strong OA Ivy League supporters, e.g. [Harvard](#)
- Most advanced OA policies by some charities like [Gates](#), Ford and others

Norvège

- Research Council: five-year gold OA funding scheme

Pays-Bas

- [Governmental goal](#) of 50% (100 %) gold OA within 5 years (10 years)
- [VSNU & Springer Big Deal](#): OA publishing and access subscription (also with Wiley)

Suède

- Goal: 100% OA in 2015 (Green and Gold)

6.2 OA mandats: quelques exemples hors de Suisse

Les politiques d'encouragement: un survol

Suber [1] relève que les mandats (dans le sens de règle établie par une institution) concernent la pratique de l'archivage plutôt que l'obligation de choisir un journal open access. Cette dernière reviendrait en effet à restreindre la liberté académique de manière inacceptable. En conséquence, dans le texte qui suit, "rendre OA" est donc équivalent à "déposer l'article sur un serveur de manière à ce que n'importe qui puisse le télécharger".

Les textes adoptés comme politique d'encouragement dans les institutions diffèrent sur de nombreux points et le site Roarmap [3] est une base de données qui permet de les trier. Shieber et Suber [2] classent ces politiques de la manière suivante:

1. "politique d'encouragement". Elle incite les auteurs à rendre leurs travaux OA. Elles sont des encouragements plutôt qu'une règle à suivre de manière impérative.
2. "exploitation d'un vide juridique". Ce mandat demande que les auteurs rendent leurs articles OA sauf si l'éditeur s'y oppose. Cette politique ne réclame aucun droit sur les travaux publiés par la communauté académique.
3. "obligation de déposer". Cette politique requiert que tous les articles soient OA si l'éditeur y consent. Dans le cas contraire, elle demande que l'article soit déposé tout de même, mais ne soit pas accessible, il sera peut être rendu accessible une

fois la permission obtenue. En revanche, la description de tous les articles est accessible. Dans certaines universités, le dépôt de l'article est une condition pour qu'il soit pris en compte dans les processus d'évaluation. Exemples : [Université catholique de Louvain](#), [Université de Liège](#), [Université de Southampton](#), [King's Collgege London](#)

4. "demande d'un droit juridique par les auteurs". Cette politique demande aux auteurs de conserver le droit non exclusif de pouvoir rendre le travail OA (sous une version qui peut être différente). Cette politique place une lourde charge sur les épaules des auteurs qui doivent négocier directement avec les éditeurs. Exemples : [ETHZ](#), [Université de Berne](#), [Duke University](#)
5. "demande d'un droit juridique par l'institution". L'institution prend le droit non exclusif afin que les articles futurs soient OA. Tous les travaux sont déposés, en revanche les auteurs peuvent demander une exception pour que le travail déposé ne soit pas accessible. Exemples : [Dublin Institute of Technology](#), [Harvard Law School](#)

Une distinction également pertinente est le mode d'adoption du mandat : mis en place par l'administration ou mis en place suite à un vote de la communauté académique. Dans les exemples ci-dessus, le mandat a été voté dans les universités de Louvain, Duke et Harvard. Il résulte d'une décision des instances dirigeantes dans les autres cas. Suber [1] souligne qu'une politique d'encouragement n'est pas mise en place par contrainte, mais par des discussions, l'éducation et la motivation.

Références

[1] Suber, Peter (2012) Open Access. MIP Press

wiki: <http://bit.ly/oa-book>

pdf: https://mitpress.mit.edu/sites/default/files/titles/content/9780262517638_Open_Access_PDF_Version.pdf

[2] Shieber, Stuart; Suber, Peter; Good practices for university open-access policies - Harvard Open Access Project.

wiki: http://cyber.law.harvard.edu/hoap/Good_practices_for_university_open-access_policies

pdf: <http://cyber.law.harvard.edu/hoap/sites/hoap/images/Bestpracticesguide-2013.pdf>

[3] <http://roarmap.eprints.org/>

6.3 Conclusion

Les chercheuses et chercheurs de l'Université participent à des projets de recherche internationaux qui exigent de plus en plus que les publications soient accessibles en Open Access. Il est donc indispensable que les chercheuses et chercheurs soient au courant de ces exigences et qu'ils sachent comment les mettre en œuvre.

L'Université doit se rendre claire sur le type de politique Open Access à adopter tout en étant conscient des conséquences juridiques.

7. Financement

7.1 Fonds national suisse

Le Fonds national suisse permet avec quelques restrictions le financement des publications en Open Access. Dans le cadre des „subsidés pour les publications scientifiques“, il soutient la publication de livres en version électronique qui doivent être accessibles au plus tard 24 mois après publication (voie verte). Des subsidés sont également accordés pour les frais de production de livres électroniques qui ne sont pas issus d'une recherche financée par le Fond national. A part un subsidé de base de CHF 5'000 pour les prestations de l'éditeur, les livres électroniques simples peuvent profiter d'un montant supplémentaire jusqu'à CHF 12'000, et allant jusqu'à CHF 22'000 de publications numériques compliquées. Les thèses doctorales et d'habilitation profitent d'un montant forfaitaire de CHF 8'000.

En ce qui concerne la publication d'articles de revue, la publication dans des revue Open Access de qualité reconnue est soutenue par le FNS avec un montant jusqu'à CHF 3'000 (voie dorée). Cette règle ne s'applique que si la publication est issue d'un projet financé par le FNS.

Une vue d'ensemble sur les subsidés pour les publications est présentée dans [ce document](#).

7.2 Universités suisses : fonds dédiés à la publication Open Access

Université de Bâle

APC réduites grâce à des abonnements pour certains éditeurs : BioMed Central (15%), F1000 Research (10%), MDPI (10-15%), Nucleic Acids Research (50%), Science Advances (30%), SCOAP3 (100%), SpringerOpen (15%), Wiley Open Access (15%)

EAWAG/EMPA

APC prises en charge entièrement, si l'article est publié dans une revue indexé par "Science Citation Index Expanded" (Web of Science).

Université de Fribourg

BioMed Central (50%), SCOAP3 (100%)

Université de Genève

BioMed Central

ETH Zurich

<https://www.library.ethz.ch/en/ms/Open-Access-at-ETH-Zurich/Publishing-in-open-access-journals/Publishing-in-open-access-journals-Funding>

- APC prises en charge entièrement par l'ETH pour certains éditeurs (BioMed Central, SpringerOpen, PLOS, Frontiers, MDPI, Copernicus)
- APC réduites grâce à des abonnements
- APC gratuites grâce à des abonnements

<http://www.oai.uzh.ch/en/at-the-uzh/funding/publishing-fund>

- Fonds pour les sciences humaines et sociales, CHF 2000. -- au maximum par chercheur par année
- Through memberships: SCOAP3 (100%), BioMed Central / Springer Open (50%), Frontiers (50%), Nucleic Acids Research (50%), MDPI (10%), Wiley Open Access (15%).

7.3 Financement Horizon 2020

Le financement de projets avec des subsides européens s'est élevé ces cinq dernières années à plus de 15 mio. CHF. Les chercheurs qui profitent d'un soutien financier dans le cadre de l'actuel programme de promotion de la recherche *Horizon 2020* doivent observer des règles Open Access beaucoup plus restrictives. Les publications issues d'un projet financé par Horizon 2020 sont à publier dans une revue Open Access (voie dorée) ou à déposer sur un serveur dans la version du manuscrit accepté simultanément ou peu après la publication (voie verte). En même temps, les données qui sont à la base de la publication et qui permettent une vérification et une reproduction des résultats publiés, sont à déposer sur une plateforme de données. Si une telle plateforme institutionnelle ou thématique n'est pas disponible, les chercheurs peuvent déposer leurs données sur [ZENODO](#) qui a été développé par le CERN et qui permet de mettre à disposition des publications ainsi que des données dans tous les domaines du savoir.

La fiche d'information „[Open Access in Horizon 2020](#)”, qui présente l'intégration de l'Open Access dans Horizon 2020 ainsi que la fiche d'information „[Open access to publications and data in Horizon 2020](#)” répondent aux questions les plus importantes à ce sujet.